



**Gouvernance dans les Etats membres de l'UE à l'ère du « Big Data »
25^e Conférence du Réseau PGV, Bucarest, Roumanie 12-13 Septembre 2019**

Université Artifex, Société Roumaine de Statistiques, Bucarest, Roumanie

Cet appel à communications interroge les pratiques et les enjeux des « big data » non pas en terme de performances technologiques mais dans la nouveauté des méthodes d'appréhension des réalités européennes et mondiales.

L'accès aux données de tout genre est considéré comme un enjeu majeur pour les années à venir aussi bien par les Etats, les praticiens de la santé, les économistes, les gestionnaires, les historiens et bien d'autres domaines intéressés par ces informations.

La donnée qui a toujours été un élément précieux de compréhension des situations devient plus facilement disponible, se collecte en grand nombre et se conserve dans des ordinateurs ou sur des « clouds ». Les enjeux du « big data » résultent dans la capacité de traitement de celles-ci pour mieux comprendre, modéliser voire maîtriser une situation puis en prédire le futur.

Tous les secteurs d'activité sont impactés par l'afflux de données disponibles. Les « big data » sont utilisables par les entreprises afin de mieux comprendre les comportements d'achats de leurs clients, des comportements de vie et de recrutement de leurs salariés.

Les « big data » sont utilisables par l'UE, les Etats et les collectivités territoriales dans le cadre de la gestion des pays, des territoires et des villes en permettant d'analyser un grand volume de données, de prévoir les risques et de remobiliser une information après un événement pour en analyser les causes et les effets. Elles posent des questions d'ordre économique, éthique et juridique.

Elles ont un impact sur les comportements des individus et des groupes sociaux. Nul doute que la sociologie, les sciences politiques et l'histoire soient impactées dans l'accès aux données et leur traitement à des fins scientifiques.

1. L'Europe et les « big data » :

L'Europe se veut protectrice de ses citoyens avec la mise en place du RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données) qui attribue les droits à la rectification des données, le droit à l'oubli, le droit à la portabilité, le droit d'opposition et le droit d'accès aux données par les intéressés.

La directive RGPD va-t-elle freiner les évolutions de l'intelligence artificielle dont le support principal réside dans le volume et la diversité des données stockées ? Comment le traitement de cette quantité d'informations influence-t-elle les politiques des pays européens et/ou non européens ? Quelles intentions orientent le traitement de ces données, par les acteurs ? Comment les citoyens s'approprient-ils ces nouvelles opportunités de contrôle ?

2. Les « Big data » et les Entreprises

Les entreprises prennent conscience que les données de leurs clients reflètent des comportements d'achat ou de satisfaction dont elles souhaitent s'inspirer pour entretenir une fidélité mise à mal par les différents canaux d'achat proposés à leurs clients. Les GAFA (Google, Amazon, Facebook, Apple)

qui sont capables de collecter de gros volumes de données, qu'il s'agisse d'informations d'identité mais aussi d'informations relatives aux comportements d'action, deviennent des acteurs majeurs sur les scènes économiques du fait de la quantité des données mobilisables. Les « big data » s'inscrivent de plus en plus dans les processus d'aide à la décision des entreprises, particulièrement quand les situations sont jugées à risque.

3 Les Territoires et les « big data »

Les technologies de collecte d'informations, telles que la reconnaissance faciale, l'accès aux informations par l'intermédiaire de caméras ou autres outils, collectent des informations et permettent l'accès à la sécurité. Comment les villes et les territoires utilisent-ils ces informations pour protéger leurs périmètres et permettent-ils à leurs citoyens de vivre heureux et en sécurité ?

4. Les Individus, les groupes sociaux et les « big data »

Internet configure l'accès à l'information de telle sorte que « tout le monde puisse voir tout le monde ». Les différences s'affichent. C'est ainsi que les personnes riches voient les personnes en état de pauvreté et que ces dernières voient vivre les personnes riches. Les histoires personnelles d'individus s'exposent au milieu d'une actualité où d'autres histoires personnelles se confrontent. L'individu se donne à voir avec sa complexité, son environnement de vie et ses motivations pour agir. Des communautés se retrouvent, travaillent ensemble, constituent des réseaux et influencent les orientations politiques et économiques. Quels rôles et pouvoirs ces communautés et groupes sociaux exercent-ils dans les orientations politiques, sociales voire personnelles ?

Appel à communications

Les propositions de communication doivent parvenir sous forme résumée (1page max), à l'adresse électronique du coordinateur de l'université d'accueil¹ et du coordinateur du réseau² pour le vendredi **11 janvier 2019**. Les articles normalisés seront demandés pour le mercredi **30 avril 2019**. Les langues seront le français et l'anglais.

Pour les mêmes dates, l'auteur ou l'un d'entre eux s'il y a plusieurs auteurs, déposera le résumé de sa proposition puis la proposition d'article, **sur le site de gestion électronique de la conférence** : <https://pgv2019.sciencesconf.org/>. Ce site sera ouvert le 15 novembre 2018

Feuille de style des communications et résumés :

Chaque résumé mentionne le nom, prénom, organisme de rattachement, adresse postale et électronique des auteurs. Ils sont transmis à la fois en version électronique (format Word. doc) auprès de Ghislaine Pellat, Claude Martin et Constantin Anghelache (email en bas de pages) et à la fois sur le site de la conférence : <https://pgv2019.sciencesconf.org> . Cette nouvelle formule étant mise à l'essai, nous conserverons le double système.

Puis, chaque article proposé mentionne le nom, prénom, organisme de rattachement, adresse postale et électronique des auteurs. Ils sont transmis à la fois en version électronique (format Word. doc) auprès de Ghislaine Pellat, Claude Martin et Constantin Anghelache (email en bas de pages) et à la fois sur le site de la conférence : <https://pgv2019.sciencesconf.org> . Cette nouvelle formule étant mise à l'essai, nous conserverons le double système.

La longueur de l'article se situe entre 12 et 20 pages, (soit entre 18 000 et 30 000 caractères), résumés, figures et bibliographie comprises.

Les normes typographiques sont les suivantes: interligne 1,5, police de caractère Times New Roman 11 points.

¹ Constantin Anghelache : actincon@yahoo.com

² Ghislaine Pellat : ghislaine.pellat@univ-grenoble-alpes.fr, Claude Martin : claudemartin@iut2.univ-grenoble-alpes.fr

Tous les articles sont accompagnés d'un résumé d'une demi page (750 signes) maximum, traduit dans l'une des deux langues: *français* si l'auteur est francophone, *anglais* s'il est anglophone.

Les articles ne comportent pas d'annexes. Les tableaux et figures sont intégrés dans le texte et numérotés. Les notes sont placées en bas de page.

Les références bibliographiques sont présentées de façon suivante:

- pour les périodiques, mentionner le nom et prénom de l'auteur, l'année de publication, le titre de l'article en italique, le titre et le numéro du périodique et le numéro de la première et de la dernière page (p.ex. Martin Claude (2007), *l'entreprise est européenne résiste au modèle occidental*, la revue des sciences de gestion, direction et gestion des entreprises, n°226-227 p17-28.

- pour les livres, mentionner le nom et le prénom de l'auteur ou du directeur de publication, l'année de publication, le titre du livre en italique, le lieu de publication et la maison d'édition, nombre de pages. (p.ex. pod redakcja zofii mikolajczyk i clauda martin, (1995), *blaski i ciene, wspolpracy firm polskich i francuskich*, lodz, wydawnictwo uniwersytetu lodzkiego, nombre de pages.



**Governance in the EU Member States in the era of Big Data
25th PGV Network Conference, Bucharest, Romania 2019 September, 12th-13th**

Artifex University, Romanian Statistics Society, Bucharest, Romania

This call for papers questions the practices and challenges of big data not in terms of technological performance but in the novelty of the methods of apprehending European and global realities.

Access to data of all kinds is considered a major challenge for the coming years by states, health practitioners, economists, managers, historians and many other areas interested in this information

Data that has always been a valuable element of understanding situations becomes more readily available, is collected in large numbers and stored in computers or on "clouds". The challenges of "big data" result in their ability to process them in order to better understand, model and even master a situation and then predict the future.

All business sectors are impacted by the influx of available data. Big data can be used by companies to better understand the purchasing behavior of their customers, the lifestyle and recruitment behaviors of their employees.

Big data can be used by the EU, states and local authorities in managing countries, territories and cities by analyzing a large volume of data, predicting risks and remobilising information after an event to analyze the causes and effects. They ask questions of an economic, ethical and legal nature.

They have an impact on the behavior of individuals and social groups. There is no doubt that sociology, political science and history are impacted in the access to and processing of data for scientific purposes.

1. Europe and big data:

Europe wants to protect its citizens with the establishment of the RGPD (General Regulation on Data Protection) which grants rights to the rectification of data, the right to be forgotten, the right to portability, the right opposition and the right of access to data by interested parties.

Will the RGPD directive slow down developments in artificial intelligence whose main support lies in the volume and diversity of stored data? How does the treatment of this amount of information influence the policies of European and / or non-European countries? What intentions guide the treatment of these data, by the actors? How do citizens take ownership of these new control opportunities?

2. Big Data and Businesses

Companies realize that their customers' data reflects buying or satisfaction behaviors that they want to inspire to maintain a loyalty that is compromised by the different buying channels offered to their customers. The GAFAs (Google, Amazon, Facebook, Apple) who are able to collect large volumes of data, whether it is identity information but also information on the behavior of action, become major

players on the economic scenes because of the amount of data that can be mobilized. Big data is increasingly becoming part of business decision-making processes, especially when situations are judged to be at risk.

2. Territories and big data

Information gathering technologies, such as facial recognition, access to information through cameras or other tools, collect information and provide access to security. How do cities and territories use this information to protect their perimeters and enable their citizens to live happily and safely?

4. Individuals, social groups and big data

Internet configures access to information so that "everyone can see everyone". The differences are displayed. This is how rich people see people in poverty and see them as rich people. The personal stories of individuals are exposed in an environment where other personal stories confront each other. The individual gives himself to see with his complexity, his living environment and his motivations to act. Communities come together, work together, network and influence political and economic orientations. What roles and powers do these communities and social groups play in political, social and even personal orientations?

Call for papers

Proposals should be sent in summary form (1 page max) to the host university coordinator³ and network coordinator⁴ email address by **Friday, 11 January 2019**. Standard articles will be requested by **Wednesday 30 April 2019**. The languages will be French and English.

For the same dates, the author or one of them if there are several authors, will deposit the abstract of his proposal then the proposal of article, on the site of electronic management of the conference: <https://pgv2019.sciencesconf.org/>. This site will be open on November 15, 2018

Communications and Abstracts style sheet:

Each abstract will mention the surname, first name, organization of attachment, postal address and electronic's authors. They are sent both electronically (Word doc format) to Ghislaine Pellat, Claude Martin and Constantin Anghelache (email at the bottom of the pages) and at the same time on the conference website: <https://pgv2019.sciencesconf.org>. This new formula being tested, we will keep the dual system.

Then, each proposed article mentions the last name, first name, organization of attachment, postal address and electronic's authors. They are sent both electronically (Word doc format) to Ghislaine Pellat, Claude Martin and Constantin Anghelache (email at the bottom of the pages) and at the same time on the conference website: <https://pgv2019.sciencesconf.org>. This new formula being tested, we will keep the dual system.

The length of the article is between 12 and 20 pages, (between 18,000 and 30,000 characters), abstracts, figures and bibliography included.

The typographic standards are as follows: 1.5 (line space), Times New Roman 11 point font.

All articles are accompanied by a half-page abstract (750 characters) maximum, translated into one of two languages: French if the author is French-speaking, English if the author is English-speaking. Articles do not include appendices. Tables and figures are embedded in the text and numbered. The notes are placed at the bottom of the page.

The bibliographical references are presented as follows:

-Reviews : Author's full name, the year of publication, the title of the article in italics, the title and number of the periodical and the number of the first and last page (Martin Claude (2007), the

³ Constantin Anghelache : actincon@yahoo.com

⁴ Ghislaine Pellat : ghislaine.pellat@univ-grenoble-alpes.fr, Claude Martin : claudemartin@iut2.univ-grenoble-alpes.fr

company is European resists the Western model, the journal of management sciences, management and business management, n ° 226-227 p17-28.

- Books : Name and surname of the author or publication director, the year of publication, the title of the book in italics, the place of publication and the publisher (eg pod redakcja zofii mikolajczyk i clauda martin, (1995), *blaski i ciene, wspolpracy firm polskich i francuskich*, lodz, wydawnictwo uniwersytetu lodzkiego, number of pages.